

M U R M U R E

-face à la prison, un murmure ne suffit pas-

Murmure est un journal apériodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.

Murmure veut briser le silence de la taule... haut et fort !

6/2012 - n°12

édito

Pour une fois, il y a un édito dans murmure. D'ailleurs dans ce numéro il n'y aura quasiment que cela que nous écrirons, le reste ce sont des infos qu'on a reçues ou trouvées. Vous trouverez un texte de revendication qui est sorti de la prison de Roanne. L'objectif de ses auteurs, c'est qu'il trouve des échos dehors, mais également dans d'autres prisons. Sur Angers nous tenons donc à le diffuser intégralement, et aimerions qu'il traverse les murs que ce soit avec la version audio du journal, ou si possible avec le journal papier. Des prisonniers qui ouvrent leurs gueules c'est très rare, et les critiques qu'ils portent sur la prison de Roanne, sont transposables ici.

Que ce soit la critique sur les parloirs, la vie en détention, les cantines... ou même l'avis qu'ils portent sur les «activités», sujets qu'on abordait dans le précédent numéro. Bref cette lettre devrait nous parler et nous faire réagir, et on espère que ce soit le cas.

Dans ce journal nous revenons également sur le suicide qu'il y a eu à la maison d'arrêt début mai, pour que plus jamais le silence entoure les morts en détention.

Plus que jamais il faut donc que les choses circulent, murmure est un outil pour cela. A vous de l'utiliser! N'hésitez pas à réagir, nous donner des infos, et à réagir au journal.

guillotine@boum.org

murmure c/o l'étincelle 26 rue maillé 49100 angers

LETTRE DE REVENDICATION DE PRISONNIERS DU CENTRE DE DETENTION DE ROANNE

"Le 25 avril 2012,

À la Direction et à la Juge d'Application des Peines,

En cette date, nous, détenus du centre de détention de Roanne, entrons en lutte afin d'exiger que nos droits soient respectés et entendus.

*Vous nous obligez à rester en cellule ou dans les cour-
sives le plus longtemps possible, là où il n'y a aucune activité pour passer
le temps. Vous nous escroquez avec les cantines et les frais de télé de plus de 8 euros, par le biais de
la société Eurest. Vous ne respectez pas nos droits en matière de permissions et de réductions de
peine. Dans l'immédiat, nous vous informons de nos revendications.*



*feu au prisons, destruction des
centre de réentions administratifs*

brève locale

À Vezin-le-Coquet, mini-mutinerie, et grosse manip'

Le 10 avril, en fin de journée des détenus, ont immobilisé le surveillant de leur étage. Fatigués de ne pas être entendus par l'AP sur des demandes de rapprochements géographiques, ils ont choisi de gueuler plus fort. Après avoir ouvert toutes les cellules, et fait des petits feux dans des cellules, ils ont commencé à se préparer à l'arrivée des Eris, en dressant une barricade avec des matelas, et en renversant du gel douche sur le sol pour le rendre glissant. Cela n'a pas empêché les eris et les pompiers d'intervenir, trois heures plus tard.

Ce mouvement intervenant juste après l'affaire Mérah, et en pleine grève a été salement récupéré par les surveillants. Ils ont sorti des communiqués faisant croire que c'était une action faite par des intégristes islamistes. Bref de la manip dégueulasse comme sait très bien le faire les syndicats de la pénitentiaire.

Nouvelle prison de Carquefou (44)

Une nouvelle maison d'arrêt de 570 places ouvre ces jours ci à Nantes, elle possède une maison d'arrêt, un quartier femme, et un quartier courte peine... pour toujours enfermer plus. On y reviendra dans un futur numéro de murmure.

SPORT

Nous exigeons l'accès libre au gymnase et aux salles de sport. C'est l'activité la plus demandée par les détenus.

ACTIVITÉS

Dans chaque aile, nous avons à disposition une salle d'activités, constituée de quelques tables, chaises, aucune activité proposée ! Nous exigeons des jeux de société, échecs, dames, etc. Nous exigeons aussi qu'il y ait plus d'activités culturelles et sportives : tournois de foot, basket, volley, pêche, etc.

Nous exigeons une réunion socio-culturelle par mois avec des détenu(e)s et des intervenants, afin d'élaborer des activités qui ne nous soient pas imposées par l'administration pénitentiaire (A.P.) ou le service socio-culturel.

PARLOIRS

Nous exigeons, comme le prévoit la loi européenne, que la mise à nu des détenu(e)s lors des fouilles des parloirs soit retirée. Le système de contrôle à l'entrée des parloirs est largement suffisant pour garantir votre sécurité. Par conséquent, cette fouille ne sert qu'à nous humilier et maintenir une pression psychologique et physique sur nous ! Les rondes au parloir sont aussi vécues comme une humiliation par nos familles et nous réclamons l'arrêt des rondes. En cas de problème, nous avons un interphone. Ce moyen de contrôle est abusif et conduit à une humiliation de plus !

Nous exigeons enfin les accès libres au parloir pour nos familles sans demande de permis de visite, et qu'en cas de retard, des familles qui ont souvent fait des centaines de kilomètres soient acceptées à l'entrée des parloirs et que la durée ne soit pas réduite.

BÂTIMENT

Nous exigeons que cesse immédiatement les mesures de quartier semi-ouvert et fermé. Tous les étages doivent être ouverts, matin et après-midi. Que l'on puisse circuler d'étage en étage, et de bâtiment en bâtiment en journée, pendant les temps d'ouverture des cellules. Les sèche-linge et machines à laver ne doivent pas être enlevés plus d'une semaine en cas de problème. Nous vous rappelons que tous n'ont pas la possibilité de sortir leur linge : pas de famille, pas de parloir, pas d'argent, etc.

Nous exigeons la fermeture immédiate des quartiers d'isolement et disciplinaire, et autres mesures spéciales, la fermeture du prétoire¹, qui crée plus de conflits qu'il n'en règle.

CANTINES ²

Nous exigeons que la société Eurest soit remplacée par une société qui proposerait des tarifs plus bas et pas deux à trois fois le prix extérieur. Qu'il ne nous soit pas imposé un surplus de 30% sur les cantines exceptionnelles, que nous ayons les prix extérieurs. Et que les télévisions ne dépassent pas le prix de 8 euros. Nous exigeons aussi des frigos plus grands ou que le prix soit vu à la baisse.

VIE EN DÉTENTION

Abolition des travaux dégradants, des métiers non qualifiants et disparus à l'extérieur, ainsi que des rémunérations assimilées aux travaux forcés,

- droit aux arrêts maladie et droit aux congés payés,
- droit à la retraite dans les mêmes conditions qu'à l'extérieur,
- obligation pour l'A.P. d'assurer lors d'un transfert un emploi équivalent dans les mêmes conditions,
- dédommagement par l'Etat (frais d'hébergement ainsi que des journées non-travaillées) pour les familles qui se rendent au parloir à plus de 100km de leur domicile,
- plus de formations qualifiantes,
- téléphone gratuit pour les indigents, l'appel aux employeurs et autres services administratifs.

REMISES DE PEINE

Nous exigeons que tous les détenu(e)s n'ayant aucun rapport et remplissant les conditions de suivi socio-judiciaire bénéficient de la totalité de leurs remises de peine et remises de peine supplémentaire, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Nous exigeons que les expertises psychiatriques soient abolies.

brève locale

évasion

Le 4 avril dernier, le courrier de l'ouest a fait une petite brève sur une courte évasion de quelques heures du Centre de santé mentale angevin. L'occasion de rappeler que les hopitaux psychiatriques sont également des lieux de privation de liberté.

★ Liberté pour ceux ★ et celles de Labège !

★
★ Contre les E.P.M, Contre toutes les prisons,
★ Contre tout les enfermements, Pour la révolution sociale.

BELLE COMME UNE PRISON QUI BRÛLE :

La passion pour la liberté est plus forte que toutes leurs taules !



Nous, détenus de Roanne, exigeons d'être entendus et que nos droits soient respectés et ce dès aujourd'hui.

Lettre collective écrite et signée par tous les détenus en accord avec les revendications."

¹ sorte de tribunal (expéditif) interne à la prison, mobilisé en cas d'incident, qui condamne les détenus à des sanctions disciplinaires, comme le placement au quartier disciplinaire ("mitard").

² Cantine = système par lequel les prisonnier-e-s achètent des produits (nourriture, produits d'hygiène, de loisirs...). Ils n'ont pas le choix et doivent acheter ("cantiner") auprès de sociétés dont les prix sont exorbitants."



MURMURE SONORE

On sait qu'il est difficile à ce journal de passer les murs. Il y aura donc une version audio qui sera diffusée le 14 juin à 17H sur le 101.5 fm. faites passer l'info !

SUICIDE À LA MAISON D'ARRÊT

Le 7 mai, on a appris le suicide d'un des détenus de la maison d'arrêt. Trois jours plus tard nous avons trouvé ce communiqué sur le site internet nantes.indymedia.org :

" Les journaux locaux l'ont brièvement annoncé. Lundi un détenu de la maison d'arrêt d'Angers s'est suicidé dans sa cellule. 3 jours après un jugement qui le condamnait à 6 ans de prison. C'est le 32^{ième} "suicides ou morts suspectes" en détention cette année, le 7^{ième} à Angers en un peu moins de 5 ans.

Des chiffres qui ne font que remplir des tableaux de l'administration pénitentiaire, des chiffres qui se rajouteront aux chiffres des numéros d'écrou qui gonflent de plus en plus vite.

Pour nous ce n'est pas un chiffre de plus, derrière ces morts en détention il y a la taule, la justice, l'Etat... Et toutes ces choses qui tiennent la forteresse. On répétera jamais assez : il n'y a pas de suicide en prison, que des personnes qui se font suicider. Il est important de rompre le silence des morts en détention.

Dans la nuit de mardi à mercredi, le chuintement de nos sprays n'ont pas troublé le sommeil des matons, mais ont laissé en gros sur les murs de l'entrée de la prison "solidarité avec les proches" et en face de la taule "la prison tue". Ils n'ont pas pu être tous effacés avant les parloirs du lendemain.

"la prison tue, alors crève la taule" "



Photo prise le 9 mai 2012

brèves non locales

pétition des prisonniers de Corbas...

On en parlait lors d'un précédent numéro, où plusieurs détenus avaient réussi à écrire un texte signé par de nombreux détenus de cette nouvelle prison dans la région lyonnaise. Malgré plusieurs transferts disciplinaires, une nouvelle pétition est de nouveau sortie dans la presse. Elle est signée par encore plus de détenus (343 exactement). Cette pétition porte plusieurs réclamations concernant les parloirs, les cantines, ou encore l'organisation des promenades.

... et aussi à Ducos

A Ducos, en Martinique, à la mi-avril les détenus font également sortir une pétition, et portent plainte contre l'administration pénitentiaire contre leurs conditions d'incarcération. Les matons veulent étouffer ce mouvement et augmentent encore plus la pression. Les détenus décideront donc de passer à une autre forme d'action. Le 2 mai après une énième fouille, ils se barricadent dans une unité de la prison, et y détruisent le mobilier.

Grenoble et grève des matons

En réaction à la grève des matons (voir notre petit article sur les élections), à Grenoble plusieurs tags et banderolles ont revendiqué : "plutôt qu'une grève de matons, vidons les prisons !".

brèves non locales

Nouvelle envolée...

Le numéro 32 du journal envolée vient de sortir. Ce journal est composé de lettres de détenus. Plusieurs sujets sont particulièrement abordés dans ce journal le sujet des aménagements de peine, et les initiatives de protestations dans différentes prisons. Nous en avons, n'hésitez pas à nous en demander. De plus si vous voulez abonner votre détenu, il suffit de nous faire passer son numéro d'écrou.

... et mauvaises intentions

Il est à noter également que le numéro 3 de la brochure "mauvaises intentions" est sorti. Il regroupe des textes autour du procès de 6 personnes qui a lieu en mai pour association de malfaiteur en vu d'actes de terrorisme. Ce numéro 3 recueille notamment des textes sur le contrôle judiciaire, et sur la fiabilité des textes adn.

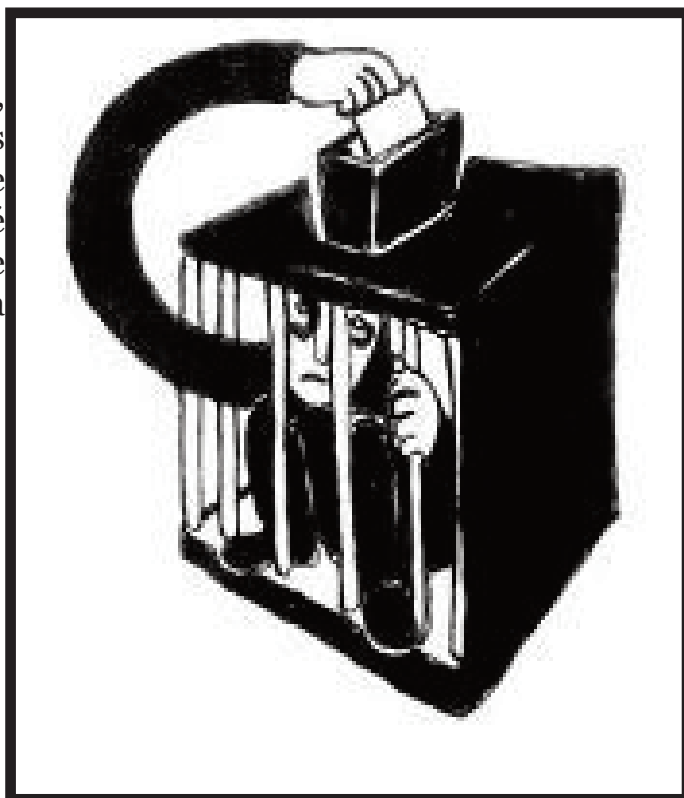
Nous avons des exemplaires de ces deux revues si il vous en faut demandez nous en. La librairie "les nuits bleues" située au 21 rue maillé à Angers en a également à disposition.

PRISON ET CIRQUE ÉLECTORAL

Cela ne vous a pas échappé, nous venons de traverser une nouvelle période électorale, où certains se sont chamaillés pour nous diriger. Le grand cirque électoral et démocratique a encore vu sa surenchère d'annonces sécuritaires, et racistes.

Certains groupes ont essayé d'amener le sujet de la prison dans la campagne électorale. Que ce soit l'OIP et son alerte sur la surpopulation carcérale, où que se soit les syndicats de matons. Ces derniers se sont mis en grève dans plusieurs taules, en bloquant les entrées-sorties, ils ont pleurniché et craché sur les prisonniers. Ils ont notamment salement instrumentalisé dans les médias la petite mutinerie à Vézins-le-Coquet. Mais comme disent certains ils sont payés pour ouvrir et fermer des portes pas pour les remettre en question.

Finale ment, aucun des candidat-e-s n'a repris ce sujet... et si le gouvernement a changé de couleurs, la politique carcérale restera la même.



qui sommes nous ?

Nous sommes des personnes d'Angers qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, leurs proches, et la société en générale.

Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construisent, basé sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Et si nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association, nous nous organisons.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer ou de réagir, si vous voulez laissé un message, si vous voulez recevoir les anciens numéros n'hésitez pas à nous contacter.

pour nous contacter

sur internet : guillotine@boum.org

ou sur papier : murmure c/o l'étincelle - 26 rue maillé 49100 Angers